Haarlem le 29/6 15

Monsieur,

Depuis un certain temps déjà, je suis la publication de vos dessins dans le journal „De Telegraaf" avec un intérêt toujours croissant. Lorsque la contemplation de celui qui porte le titre de „Liberté Chérie" m'a donné une émotion d'art tellement délicieuse, que de vous en faire part et de vous en remercier, j'éprouvais l'im„périeux besoin.

Votre frénétique „Mariane" semble irrésistible et fait com„prendre l'endiablé élan des hommes qui la suivent. Le

battement de son tambour, on
l'entend de ses oreilles.
C'est prodigieux au point de
vue de la technique pure, et
de l'expression exacte de l'idée.
Insuffler ainsi de la vie
à de petits bonshommes
bacles par quelques hatifs coups
de crayon, est un tour de
force à stupéfier le plus bla-
sé des connaisseurs. Mais
en dehors de cela il y a
plus précieux encore: c'est
l'envergure de pensée qui
se dégage de ce petit dessin
et qui fait deviner un ar-
tiste de haut vol, dans

la poitrine duquel bat
un grand coeur.
Voilà Maitre Baemaekers
ce, que avec ma reconnaissance
émue, je tenais à vous
communiquer.
Agréez Monsieur mes salu-
tations les plus distinguées.

E. Benedictus

2e Nr Groenmarkt
Gand